

Pauline T. Paquin : le monde merveilleux des enfants

Le collectionneur, printemps – été 1989

Par Nicole Blouin

Peindre le monde des enfants est une source de joie sans cesse renouvelée pour l'artiste-peintre Pauline Thibodeau Paquin qui a choisi de croquer sur le vif les mille et uns traits d'action des jeunes et de les traduire en tableaux qui sentent la fraîcheur et la spontanéité.

Si les effets obtenus sur les toiles correspondent étroitement à la réalité des enfants, c'est en grande partie parce que la créatrice a réussi avec ses sujets qui, comme elle, diffusent le même optimisme de la vie.

Selon un monde d'expression que l'on attribue généralement aux peintre naïfs, Pauline T. Paquin fait ressortir de sa palette de couleurs vives une histoire, jamais la même, qui raconte au fil des saisons, dans les rues des petites villes et surtout des villages le quotidien des petits avec leurs gestes et leurs attitudes empreints de grâce et de maladresse.

Cheminement

Native de Sainte-Monique près de Montréal, Pauline Paquin, neuvième d'une famille de douze enfants ne se destinait pas lorsqu'elle était à la ferme paternelle et au sortir de ses études, vers la carrière de peintre. C'est comme infirmière d'abord qu'elle travaille en milieu scolaire, auprès des étudiants de niveau primaire à Saint-Jérôme, pendant quatre ans. Puis, en 1977, au hasard d'une rencontre avec une cartomancienne qui lui prédit qu'elle deviendra un peintre célèbre, Pauline Paquin remet tout en question et décide de suivre des cours du soir en peinture. Il n'est pas si loin le temps où elle dessinait étant jeune, sur tous les bouts de papier qui lui tombait sous la main et où elle rêvait d'étudier à l'École des Beaux-Arts. Pauline Paquin fait l'apprentissage de plusieurs médiums : gouache, fusain, encre, pastel, huile. En 1980, le hasard lui donne comme voisin Marcel Fecteau, à Piedmont, où elle habite.

Il m'a apporté, dit-elle, l'amour de la peinture car c'est un artiste qui possède une grande sensibilité. C'est en sa compagnie qu'elle apprend à peindre des paysages. Peu à peu Pauline Paquin exploite les techniques de base, les jeux de lumière, la perspective, et développe son propre style. Elle ajoute des personnages sur ses toiles parce que cela ajoute plus d'atmosphère. Et les enfants envahissent bientôt tous ses tableaux.

Pauline Paquin peint un monde de joie et de beauté. À partir de ses propres observations auprès de ses trois enfants qui lui servent de modèles.

Le mouvement avant tout

L'artiste décrit les gestes des petits, leur dynamisme, leur vitalité en les campant dans leurs cours de maison ou d'école. Elle peint la nature en intégrant ses personnages dans des paysages familiers. Ses personnages n'ont pas de traits et ils n'en ont pas besoin. Ce que je recherche avant tout, dit Pauline Paquin, c'est le mouvement et je veux que l'on puisse, en regardant mes tableaux, être convaincu que les enfants ont du plaisir.

Les enfants ne voient pas la vie en noir, aussi utilise-t-elle abondamment des couleurs claires et franches, des teintes pastel. Un enfant heureux se reconnaît bien dans ces teintes. L'amateur qui se laisse charmer à ce contact aurait bien envie de les toucher tellement ils paraissent vrais et attrayants avec leurs joues potelées, leurs vêtements colorés et leurs corps tout en rondeur. Si le décor est local sur les tableaux, les enfants eux ont un caractère universel. Ils sont partout les mêmes avec leurs attitudes, leurs expressions, leurs moues, leurs sourires et leurs cris. Pauline Paquin prend plusieurs photographies là où un sujet peut l'inspirer, en maintes circonstances. C'est le point de départ de ses compositions. Autrefois elle travaillait à partir d'un croquis au fusain. Désormais elle dessine directement sur la toile.

Jeux et merveilles

Laissant libre cours à son imagination, Pauline Paquin nous transporte dans cet univers de jeux et de merveilleux. Les sujets sont multiples : une fin de journée avec des enfants qui bavardent en retournant à la maison sur les routes enneigées; six petites filles qui jouent aux cerceaux ou qui vont se baigner; l'équipe locale qui vient de marquer un but; la visite chez grand-mère; l'attente de l'autobus sous la pluie, etc...

Lorsqu'on examine plus attentivement l'une ou l'autre scène, on remarque que l'histoire qui nous est présentée compte presque toujours un personnage central, en quelque sorte le leader du groupe qui attire toute l'attention.

Les faits et gestes des enfants sont décrits avec un grand souci de détails. Dans le tableau *Nous y sommes presque*, les jeunes en raquettes font de bons efforts pour gravir la butte de neige et l'un d'eux en haut de la pente, celui qui est tout de bleu vêtu semble dire à ses camarades : « Nous y sommes presque... »

Le riche éventail de couleurs utilisées dans ce tableau est caractéristique de la plupart des autres tableaux de l'artiste. Ici un blouson rouge, un anorak rose, un foulard vert, là une tuque blanche, un manteau jaune et un bonnet noir sans oublier les sapins verts, le ciel bleu et la neige blanche... On dirait presque une symphonie bien rythmée qui nous invite à la détente.

Que ce soit au bord de l'eau, dans les champs ou dans la neige, chaque scène sert de prétexte à un tableau où l'artiste par une composition étagée apporte une note humoristique avec un heureux mélange de fantaisie et de naïveté et le respect de la complémentarité des couleurs.

L'artiste retire beaucoup de plaisir et de satisfaction à peindre. D'un commun accord le public et la critique sont unanimes à lui reconnaître un grand talent qui dépasse les frontières du Québec.. Cette artiste rend un vibrant hommage à tous les enfants du monde et elle nous fait retrouver des souvenirs, nos souvenirs de classe, de pluie, de soleil et de neige au moment où nous étions nous-mêmes les principaux acteurs.

Pauline T. Paquin a présenté avec succès plusieurs expositions à Montréal, Toronto, Winnipeg et Calgary. Elle a exposé en plusieurs autres endroits au Québec et a également tenu une exposition à New York.

Elle fait partie avec une quinzaine d'autres peintres de l'équipe de Multi Art Ltée de Montréal qui possède un réseau important de distribution d'œuvres d'art, dans plus d'une douzaine de galeries au Québec et de cinq importantes galeries réparties entre Toronto et Vancouver : Kaspar à Toronto, Loch à Winnipeg, Hett à Edmonton, Masters à Calgary et Heffel à Vancouver.